meilleurs engrais. Lors de l'ensemencement on peut avec profit répandre sur le champ des cendres non lessivées, ou même lessivées, de la chaux éteinte, du plâtre, du sel-marin, etc.

Le lin redoute les gelées tardives du printemps et la sécheresse de l'été. Par conséquent on devra le semer vers le 15 mai pour le récolter dans les premiers jours de septembre. Comme cette plante est souvent exposée à souffrir des mauvaises herbes, il ne faudra pas négliger, lorsqu'elle aura atteint la hauteur de 6 à 8 pouces, de faire soigneusement le sarclage à la main.

Si on cultive le lin pour avoir de la graine et de la filasse assez fine, deux minots par arpent suffisent. Si l'on veut avoir de la filasse ordinaire on mettra environ un minot et demi. Néanmoins, en Europe, lorsqu'on veut avoir de la filasse fine, on sème souvent trois minots à l'arpent, et deux minots pour la filasse commune. On enterre la graine par un faible hersage, en se servant de la herse légère ou mieux d'une herse d'épines, composée de fagots de senellier. Après ce hersage on fera bien de passer le rouleau de bois.

Récolte.—Lorsque le lin est mûr, ce que l'on reconnaît à la teinte jaune des tiges, à la chute des feuilles, et à la couleur brunâtre des graines, on fait la récolte en arrachant les tiges. On le met aussitôt en petites bottes, et pour les faire sécher on les place debout par groupe de 4 à 5, les pieds écartés les uns des autres. Après quelques jours, lorsque les tiges seront sèches, on cueillera la graine avant de commencer le rouissage.

La récolte de la graine se fait de quatre manières : 1° Par le fléau ; 2° par le peignage ; 3° en frappant sur les tiges avec un petit bâton ; 4° au moyen de rouleaux.